

16^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

17/07/2016 - Année C

Frères et sœurs,

Dimanche dernier, à l'occasion de l'Évangile du Bon Samaritain, nous avons parlé de l'Église, rendant grâce à Dieu pour le service qu'Elle nous rend grâce, aux soins qu'Elle apporte à nos âmes.

Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à continuer de méditer sur l'Église, Corps mystique du Christ dont Il est la tête et dont nous sommes les membres.

En effet, une interprétation habituelle de l'Évangile que nous venons d'entendre consiste à voir dans ce dialogue qu'a eu Jésus avec Marthe et Marie de Béthanie, une évocation de la vie religieuse. La vie religieuse qui est justement une des composantes importantes de l'Église.

Comme l'expliqua Benoît XVI dans un message pour une journée mondiale de prière pour les vocations ¹: *À l'exemple de Marie de Béthanie qui, "se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole", de nombreux hommes et femmes se consacrent à une suite totale et exclusive du Christ.*

Depuis les premiers siècles de son existence, l'Église a toujours considéré la vie religieuse comme une de ses richesses et il est bon de pouvoir l'évoquer de temps en temps au cours des homélies.

Et cela d'autant plus que nous venons de fêter saint Benoît, fondateur de l'Ordre des bénédictins et Notre Dame du Mont Carmel, évocation s'il en est de l'importance qu'a aux yeux de Dieu cet Ordre du Carmel. Surtout que dans notre vieille chrétienté occidentale, on voit parfois plus de religieuses au cinéma que dans les rues... Cf. la grande vadrouille qui vient d'être remasterisée !

En instituant l'Église et en l'assistant de l'Esprit Saint pour qu'elle s'organise, Notre Seigneur a voulu que parmi les fidèles qui la composent, il y ait des ministres sacrés, les évêques et les prêtres, mais il a aussi voulu que des hommes et des femmes, *par la profession des conseils évangéliques* de pauvreté, chasteté et obéissance, *se consacrent à Dieu et servent ainsi la mission de l'Église*².

Au sujet des évêques et des prêtres, la 2^{ème} lecture nous a fait entrevoir une de leurs missions par la description que Saint Paul nous fait de *la charge que Dieu lui a confiée : annoncer sa parole... avertir tout homme, chacun en toute sagesse afin d'amener tout homme à sa perfection dans le Christ.*

C'est évidemment une belle mission ! C'est une grande responsabilité que celle d'enseigner et sanctifier le peuple de Dieu ... C'est pourquoi il est bon de prier pour les évêques et les prêtres qui constituent la dimension hiérarchique de ce Corps du Christ qui est l'Église ...

Mais comme nous l'avons donc dit, dans ce Corps Mystique du Christ, il y a aussi tous ceux et celles que le Seigneur appelle à la vie religieuse qu'elle soit dite « apostolique » ou « contemplative ». C'est - pour reprendre les termes de saint Jean Paul II³ - un *don précieux et nécessaire pour le présent et pour l'avenir du Peuple de Dieu parce que la vie religieuse appartient de manière intime à sa vie, à sa sainteté et à sa mission.*

Puisque nous évoquions la figure de Marie de Béthanie se tenant au pied de Jésus qui illustre les différentes formes de vie religieuse, je ne résiste pas à vous relire les propos que tint Benoît XVI à propos d'une des formes de vie consacrée⁴ à savoir ceux que l'on appelle les contemplatifs :

¹ Message pour la 43^{ème} Journée Mondiale de prière pour les Vocations. 7 mai 2006.

² Catéchisme de l'Église Catholique n° 934.

³ Jean Paul II, Exhortation apostolique Vita Consécrata, 1996, n° 3.

⁴ Benoît XVI, Angélus 19 novembre 2006

Après avoir invité à remercier le Seigneur pour le don de tant de personnes qui, dans les monastères et les ermitages, se consacrent totalement à Dieu dans la prière, dans le silence et retirées du monde,

Il ajouta :

Certaines personnes se demandent quels peuvent être le sens et la valeur de leur présence à notre époque, où les situations de pauvreté et de besoin auxquelles il faut faire face sont nombreuses et urgentes.

Pourquoi "s'enfermer" pour toujours entre les murs d'un monastère et priver ainsi les autres de la contribution de ses capacités et de ses expériences ?

Quelle efficacité peut avoir leur prière pour résoudre les nombreux problèmes concrets qui continuent d'affliger l'humanité ?

Et pourtant, aujourd'hui, suscitant souvent la surprise parmi leurs amis et leur entourage, de nombreuses personnes abandonnent des carrières professionnelles souvent prometteuses pour embrasser la règle austère d'un monastère de clôture.

Qu'est-ce qui les pousse à accomplir un pas aussi exigeant sinon le fait d'avoir compris, comme l'enseigne l'Evangile, que le Royaume des cieux est "un trésor" pour lequel il vaut vraiment la peine de tout abandonner?

En effet, ces frères et sœurs témoignent en silence qu'au cœur des activités souvent frénétiques de chaque jour, le seul soutien qui ne vacille jamais est Dieu, rocher inébranlable de fidélité et d'amour. "Todo se pasa, Dios no se muda" (Tout passe, Dieu ne change pas), écrivait la grande maîtresse spirituelle sainte Thérèse d'Avila dans un de ses textes célèbres.

Et face à la nécessité diffuse que ressentent de nombreuses personnes, de sortir de la routine quotidienne des grandes agglomérations urbaines à la recherche d'espaces propices au silence et à la méditation, les monastères de vie contemplative se présentent comme des "oasis" dans lesquelles l'homme, en pèlerinage sur la terre, peut mieux puiser aux sources de l'Esprit et se désaltérer le long du chemin.

Ces lieux, par conséquent, apparemment inutiles, sont en revanche indispensables, comme les "poumons" verts d'une ville: ils font du bien à tous, y compris à ceux qui ne les fréquentent pas et en ignorent peut-être l'existence.

Le Cardinal Renard⁵, ancien évêque de Versailles, disait : *la prière est l'oxygène de l'âme, moins on respire, plus on s'affaiblit.* Benoit XVI affirme : *les religieux sont comme les poumons de l'Eglise....*

Puissent l'Eglise et chacun de nous bien respirer !....

Pour que l'Eglise respire bien, nous savons d'ailleurs que le Seigneur a demandé à notre cher Benoit XVI de rejoindre ces poumons contemplatifs de l'Eglise et de choisir cette « meilleure part » de l'enfouissement dans la prière pour soutenir l'Eglise d'aujourd'hui et son successeur.

D'ailleurs notre Pape François vient de le rappeler en fêtant les 65 ans de sacerdoce de Benoit XVI⁶. Dans un merveilleux hommage, il a mentionné que *vivant et témoignant aujourd'hui d'une manière si intense et lumineuse de cette unique chose vraiment décisive — avoir le regard et le cœur tournés vers Dieu — il continue à servir l'Eglise, et ne cesse de contribuer vraiment avec vigueur et sagesse à sa croissance ; et que cela il le fait précisément depuis ce petit monastère Mater Ecclesiae au Vatican...*

Et ce n'est sans doute pas pour rien que depuis saint Grégoire le Grand (VI^e siècle), les docteurs et Pères de l'Eglise ont vu dans la femme retirée en ermite dans la grotte de la Ste Beaume en Provence, l'apôtre des apôtres du matin de la résurrection et Marie de Béthanie une seule et unique femme, Marie-Madeleine.

Il y a de grands liens entre la vie apostolique de l'Eglise dans le monde et la vie des ermites et des contemplatifs retirés dans leur monastère ou leur ermitage.

Sans doute découvrirons-nous au Ciel que nous devons telle ou telle grâce qui à une carmélite, qui à un chartreux, qui à un ermite dans le désert, qui à un trappiste ou une bénédictine...

⁵ Cardinal Renard, *Qu'est-ce qu'un chrétien*, ed. Beauchesne, p°37

⁶ Vœux du Pape François au Pape émérite Benoit XVI, *Salle Clémentine, Mardi 28 juin 2016*

Mais n'attendons pas le Ciel pour vivre de cette communion de grâce et de prière...

En écho aux lectures de ce Dimanche, faisons œuvre de justice en priant aujourd'hui pour ceux et celles qui prient des heures et des années durant pour nous et *complètent par l'offrande de leur vie ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ pour son corps qui est l'Eglise et dont nous sommes les membres bénéficiaires...*

Alors que nos campagnes de France ont commencé de voir se faire les moissons d'orge et bientôt de blé, n'oublions pas cette demande du Seigneur concernant une autre moisson, celle des âmes : *priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour la moisson... la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux...*

Oui, prions le Seigneur pour les vocations sacerdotales et religieuses dont l'Eglise – et le monde ! – ont tant besoin...

Demandons au Seigneur qu'en particulier ces Journées Mondiales de la Jeunesse en Pologne qui vont débiter demain permettent à beaucoup de jeunes d'entendre l'appel du Seigneur à la vocation religieuse et d'y répondre avec générosité.

Et que tous, prêtres, religieux, religieuses, hommes et femmes mariés, jeunes ou moins jeunes, nous n'oublions pas cette meilleure part qu'est la prière.... même quand il fait chaud !!!

D'ailleurs il fait frais dans les églises en général...

16^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

17/07/2016 - Année C

Prions pour l'Eglise et plus particulièrement pour notre Pape François, pour Benoit XVI, les évêques et les prêtres chargés *d'annoncer le Christ, d'avertir tout homme, et de l'instruire avec sagesse afin de l'amener à la perfection dans le Christ.*

Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère.

Prions pour tous ceux et celles qui ont entendu et répondu à l'appel du Seigneur de Le suivre par la consécration religieuse de leur vie.

Demandons au Seigneur de les aider, par leur fidélité à se tenir auprès de lui, à rappeler au monde et à l'Eglise l'importance de la prière.

Supplions le Seigneur d'appeler de nombreux jeunes à embrasser la vie religieuse, en particulier à l'occasion des J.M.J.

Prions pour toutes les victimes des attentas de ces deniers jours et pour leurs familles.

Instruits sur la valeur de la prière par l'Evangile de ce dimanche, supplions le Seigneur d'accueillir auprès de Lui les personnes décédées, de reconforter par son Eglise ceux qui sont durement éprouvés et d'éclairer les esprits de ceux qui sont tentés par la culture de mort pour que cesse cette barbarie.

Prions enfin les uns pour les autres.

Implorons du Seigneur le don de piété afin que nous ne délaissions jamais cette meilleure part qu'est la prière, même si notre vie se doit d'être dans le monde.